



école
nationale
supérieure de
paysage
Versailles Marseille

CONSTRUIRE ENSEMBLE L'AVENIR DE SON QUARTIER

UNE SEMAINE DE PARTICIPATION CITOYENNE

du 10 au 14 Janvier 2022

Laurent Audibert, Mailys Delpech, Hoang Kim Khanh, Clément Vacca, Marlon Viard



CADRE DE LA DÉMARCHE

Dans le cadre de la formation menant au diplôme d'état de paysagiste à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Marseille, un exercice relevant de l'urbanisme nous est proposé, nous permettant d'approfondir nos connaissances dans cette discipline faisant partie prenante de notre future profession.

L'aménagement et la gestion de l'espace public s'est révélé de plus en plus complexe et, de ce fait, de nouvelles façons de le penser sont nécessaires. C'est pourquoi la participation citoyenne est de plus en plus utilisée, sous forme par exemple d'ateliers ou de concertations publiques, afin de cerner la complexité des enjeux d'un territoire et d'approcher au plus près de la réalité vécue au quotidien par les divers usagers.

Ainsi, cet exercice propose de faire évoluer l'espace public sur un site donné d'une façon ou d'une autre, de manière formelle ou informelle, c'est-à-dire soit par des actions concrètes, soit par la réalisation de documents d'orientation, sur le court comme le long terme.



CONTEXTE & ENJEUX

A cheval sur les 3ème et 4ème arrondissements de Marseille, le quartier des Chutes Lavie est enclavé par sa topographie et son manque d'accès aux transports en communs. L'ensemble des flux piétons se fait aujourd'hui par la traversée du parc Longchamp. Au nord de celui-ci, le parking Jeanne Jugan constitue l'une des entrées officielles de la partie zoologique du parc. Avec une capacité d'accueil d'environ 70 voitures, il est l'une des principales zones de stationnement du quartier, nécessaire à la mobilité des habitants.

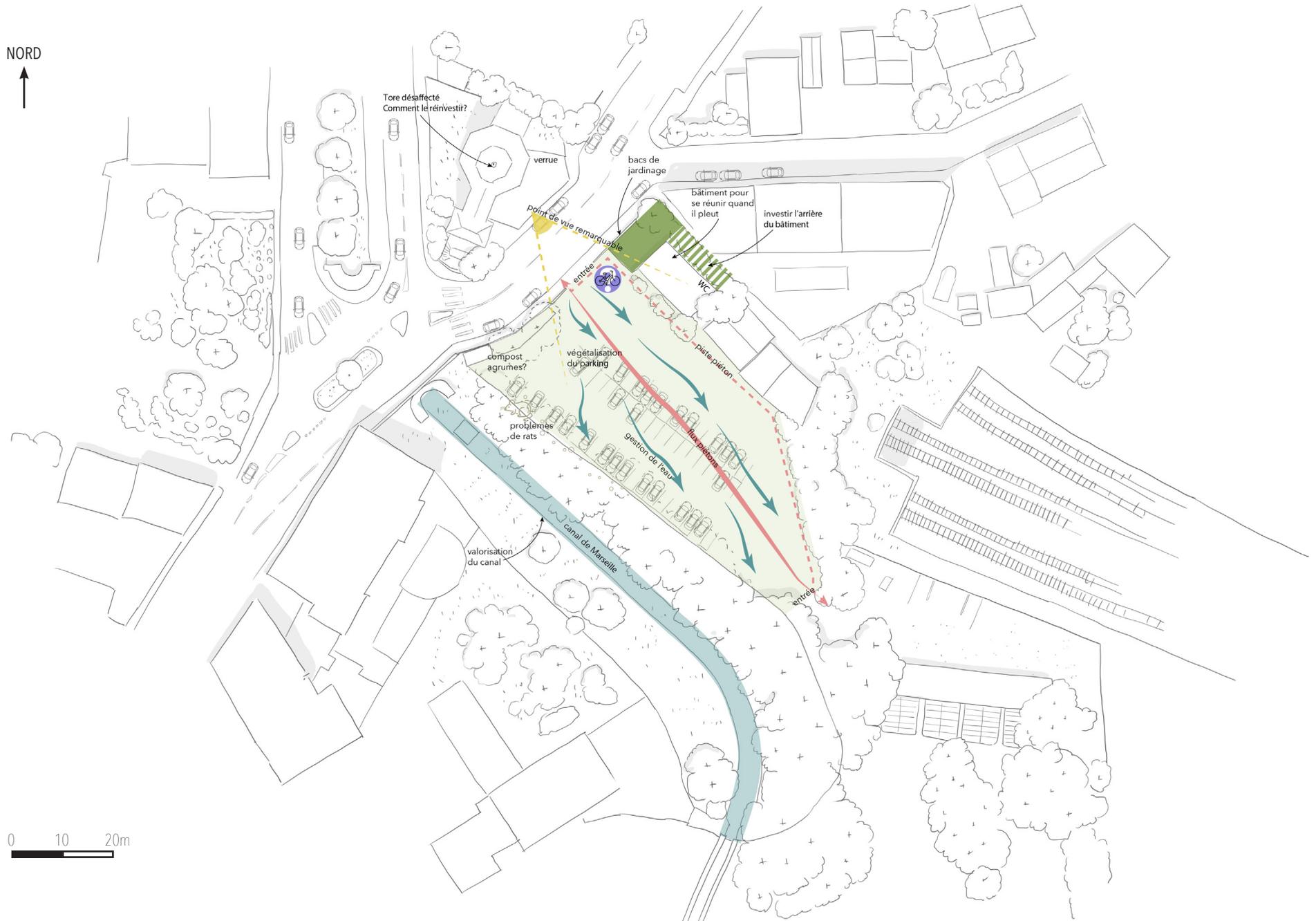
Par son enclavement, ce quartier est extrêmement routier, d'où la présence d'un nœud charnière où le piéton n'a plus sa place.

Le pavillon de partage des eaux (1898-1900) constitue un élément patrimonial fort du quartier, malheureusement dévalorisé par la complexité du carrefour des Chutes-Lavie. Il symbolise, avec le canal de Marseille, l'arrivée de l'eau dans la ville. Cependant délaissé depuis quelques années, on assiste à la muséification de cet édifice. Par ailleurs, il pourrait permettre le rassemblement de nombreuses structures afin de faciliter les échanges entre les institutions motrices du quartier.

Cet espace subit les conséquences d'un urbanisme passéiste où le tout-voiture prime et où peu de place est accordée aux piétons. Face à une saturation de l'espace par la voiture et par le manque de signalétique, l'entrée nord du Parc Longchamp se voit par conséquent dissimulée. Tout comme Les Jardins Collectifs Longchamp et La Chevauchée Fantastique dont les parvis donnent directement sur un parking minéral. Le piéton est alors contraint de slalomer entre les véhicules malgré la présence d'un cheminement inconfortable.

LE PARKING JEANNE JUGAN - UN SITE À ENJEUX

NORD



0 10 20m

ÉTATS DES LIEUX



Des initiatives collectives déjà en place



Une entrée de parc dissimulée par la voiture



Massif dégradé à revaloriser



Un patrimoine à réinvestir

ACTIONS SUR LE COURT TERME

Une collecte de matériaux de récupération nous a permis de réaliser tous nos objectifs sur le court terme. En effet, cela a révélé qu'un seul contact suffisait parfois à créer une solidarité (la ville nous a fourni du géotextile, la Chevauchée Fantastique des palettes, ...). Le mobilier créer se veut amovible et facilement remplaçable, c'est pourquoi son objectif premier est essentiellement de réamorcer une démarche collaborative, initiée par les Jardins Collectifs Longchamp. C'est également une démonstration de ce qu'il est possible de réaliser avec peu de moyens et de temps. Au final, ces actions permettent une réappropriation de l'espace public par ses usagers.



Construction d'un mobilier et aménagement de l'espace avec des matériaux de récupération.



Le plaisir des enfants se ré-appropriant l'espace public et montrant que le parking n'est pas fait que pour les voitures.

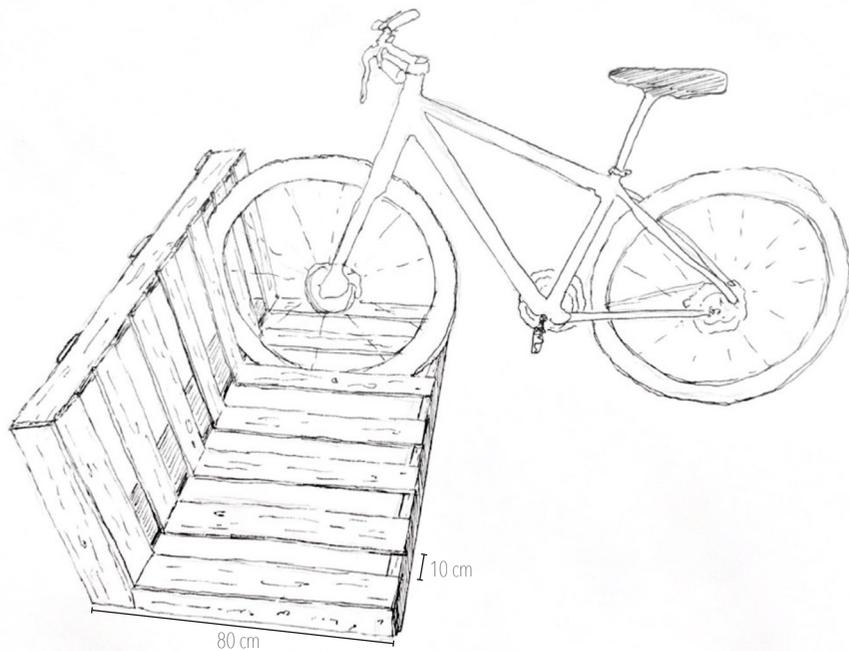
ACTIONS SUR LE COURT TERME

Tout au long de cette semaine, et grâce aux idées des différents acteurs et aux participations citoyennes, nous avons pu intervenir sur divers espaces et réaliser différents éléments en voie de faire évoluer le parking sur du court terme.

Parmi nos actions :

- le nettoyage et le ré-aménagement du massif dans le coin nord-ouest du parking, avec la création d'une bordure en bambou
- la réalisation d'un **rack à vélo** grâce à la récupération de palettes
- la réalisation d'une **jardinière** en palettes
- la réalisation d'un **composteur spécifique aux agrumes**

Un rack permettant le stationnement de 3 vélos



BONJOUR JE SUIS LE RACK À VÉLOS

D'où je viens ?

Ce sont les étudiants de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Marseille qui m'ont créé.

Pourquoi ?

Il a été conçu pour répondre à une demande des usagers du site qui ne pouvaient pas stationner leurs vélos à proximité de leur logement.

Ma mission

Je protège vos vélos du mieux que je peux en agrippant à leurs roues et cadres.

Pour qui ?

Je suis là pour tous les habitants et usagers du quartier, prenez soins de moi si vous plait.

Comment faire ?

Vous devez qu'à insérer la roue de votre vélo dans les espaces qui y sont dédiés et accrocher votre entrée autour du cadre en passant par mes planches.



BONJOUR JE SUIS LE COMPOST À AGRUMES

D'où je viens ?

Ce sont les étudiants de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Marseille qui m'ont créé.

Pourquoi ?

Il s'agit d'une démarche de sensibilisation au tri des déchets opérée dans une logique globale de participation citoyenne au sein du quartier.

Ma mission

Je suis à votre disposition pour vous débarrasser de vos pelures d'agrumes car mes fibres et souches occupent déjà des autres déchets organiques.

Pour qui ?

Je suis là pour aider tous les habitants du quartier et usagers du parc.

Comment faire ?

À partir du moment où vous découpez les peaux d'agrumes (2 ou 3 coupes de couteau supplémentaires, c'est tout) avant de les mettre au bac à compost, il n'y aura pas de problème. Une peau de citron attaquée par la moisissure mettra moins de 2 semaines avant de disparaître.



Jardinière



Rack à vélo



Composteur pour agrumes



PROPOSITIONS SUR LE LONG TERME

Cette réflexion implique également une projection à long terme qui se traduit par de nombreuses interventions définies lors de nos échanges avec les différents acteurs. Ceux-ci nous ont fait part de leurs habitudes, pratiques et façon de vivre le site.

- Désenclaver ce quartier aujourd'hui pas assez bien desservi
- Retrouver un sol sur de nombreuses surfaces imperméables (notamment sur le parking)
- Lutter contre les ilots de chaleur
- Proposer une promenade permettant la liaison entre les quartiers (butte du canal)
- Réaménager le pavillon de partage des eaux en pôle culturel (ex : musée de l'eau et du canal, maison de quartier, galerie d'art)
- Implanter des jardins partagés sur les espaces extérieurs du tore ainsi que sur des espaces actuellement en friche (au sein du parc et quartier)
- Revoir la gestion du parc et de ses abords

Ces idées émanent des usagers. Vivant le lieu quotidiennement ils sont les plus aptes à définir quels sont les besoins de ce quartier. Il s'agit ici de les accompagner dans la réflexion et la spatialisation de ces dernières afin d'aboutir à des orientations cohérentes pour l'avenir.



QUE POURRAIT DEVENIR LE PARKING JEANNE JUGAN DANS QUELQUES ANNÉES ?



EN CONCLUSION

Cette semaine nous a permis de réaliser des actions concrètes sur le court terme et de formaliser les différents enjeux et orientations possibles de cet espace sur le moyen et long terme. L'occupation de l'espace public pour la création de biens communs, la construction et l'aménagement d'espaces a souvent éveillé la curiosité des passants et, d'après les dires de différents usagers, a révélé leur envie déjà présente de s'investir. Ces actions ont ainsi favorisé le dialogue et, pour certains, a permis de poser un regard neuf sur le lieu dans lequel ils vivent ou qu'ils traversent quotidiennement.

Par ailleurs, la participation d'enfants, très souvent de leur initiative, nous a montré l'importance de les impliquer et qu'ils ont totalement leur place dans la construction de notre avenir, d'autant qu'une sensibilisation dans le jeune âge permettrait de les confronter aux enjeux actuels et de leur donner envie de s'investir.

Cependant, de nombreux éléments limitent la mise en place d'actions et la concrétisation des idées et projets. En effet, une certaine inertie des actions de la municipalité est notable, du fait de conflits internes relevant des responsabilités et compétences liés à la gestion de l'espace public (ex: le parking est géré par la ville alors que l'espace routier par la métropole). La complexité des démarches administratives avant la réalisation d'actions parfois simples se révèle également être un facteur très limitant.

D'autre part, un manque de communication entre les différents acteurs est remarquable. Les discussions avec ces derniers, notamment autour de l'avenir du pavillon de partage des eaux, ont montré que leurs objectifs sont pourtant relativement proches et communs. Ce manque de communication révèle donc un réel besoin d'outils adaptés à la mise en relation des différentes parties. En effet, il semble que le soutien d'intervenants extérieurs tel qu'un paysagiste, en tant que conseiller, soit ponctuellement présent en tant que médiateur. Ce dernier permettrait de spatialiser les idées des différentes parties et les aiderait à se projeter. Les CAUE sont des structures adaptées qui pourraient répondre à ce besoin. Aussi, la mise en place d'une participation citoyenne sous forme de rencontres informelles ou encadrées, de marches urbaines, d'ateliers, de concertations ou simplement de discussions faciliterait grandement ces échanges. La réunion autour de biens communs tels que le jardin collectif favoriserait la mise en place d'actions participatives et, à terme, d'une vision partagée de l'avenir.

Chacun, à son échelle, à le pouvoir de changer les choses.

